Jean-Marie-Vincent Audin, Guide du voyageur en Suisse, 1824

Jean-Marie-Vincent Audin, selon des renseignements fournis par la BNF, né en 1793, décédé le 21 février 1851, fut polygraphe, auteur d'ouvrages historiques et romans de vaudeville et de guides de voyages. Il publia à ce sujet une collection intitulée « Guides du voyageur », imitée du Guide de Reichard sous le nom francisé de ce dernier, soit Richard qui devint ainsi son pseudonyme.

Sa description de la Vallée de Joux ressemble passablement aux précédentes. A-t-il joué ici de la flûte du plagiaire ?

Vallée et lac de Joux – lac Brenet

Source de l'Orbe – Grotte aux Fées

La vallée du Lac de Joux s'étend de l'ouest à l'est sur une ligne de 6 lieues de longueur, dont une moitié est située au canton de Vaud, et l'autre sur le territoire de France ; elle est fermée de tous côtés, et renferme plusieurs petits lacs qui, comme nous l'avons dit, n'ont aucun écoulement apparent. Cette haute vallée, dans la quelle il ne croit point d'arbres fruitiers, est élevée de 3054 pieds au-dessus de la mer. Elle est très peuplée, et la nature s'y montre sous des formes douces et gracieuses dont le cristal de trois petits lacs multiplie les beautés. Le plus petit, qui se nomme Tar ou Ter, est très profond, et n'a guère qu'un quart de lieue de tour ; le lac de Joux a 2 lieues de long sur une demi-lieue de large. Le lac Brenet n'a qu'une lieue de circonférence ; on n'en voit sortir ni rivière ni rousseau. Il communique avec celui de Joux par l'écoulement de ce dernier ; et cet écoulement forme un canal d'une très petite étendue, sur lequel s'élève un pont très pittoresque, qui a donné son nom au village du Pont. Au village de l'Abbaye, situé à une demi-lieue de celui du Pont, le lac de Joux a 80 pieds de profondeur. Les trois lacs sont très poissonneux.

Entre les villages du Pont et des Charbonnières, on voit au bord du lac Brenet des trous carrés que les habitants nomment des entonnoirs, et qui sont pour eux de la plus grande importance. La partie la plus basse de la vallée est entourée d'un rempart de montagnes qui ne laisse aucun passage pour une rivière ; mais les eaux trouvent une issue dans les fentes des rochers. Le plus grand des entonnoirs est situé à peu près au milieu de la longueur du lac Brenet. Comme les eaux du lac Brenet, ou, si l'on veut, celles de l'Orbe, se jettent avec impétuosité dans cet enfoncement, les habitants ont profité de cet échappement pour construire dans ce lieu des moulins à scie, connus sous le nom de moulins de Bon-Port, et qui sont une des curiosité de la vallée.

Toutes les eaux de la vallée des Rousses, située dans la partie française du Jura, et celles de la vallée de Joux, après s''èetre perdues entre les fentes des rochers situés sur la rive septentrionale du lac Brenet, ressortent à une demi-

lieue plus bas, au pied d'une haute paroi de rochers, sous la forme d'une rivière de 17 pieds de largeur et de 4 pieds de profondeur. Elles donnent naissance à l'Orbe, qui poursuit son cours au travers de la charmante vallée de Vallorbe, sur un lit de mousses aquatiques que la limpidité des eaux laisse apercevoir. Cette partie la plus élevée du vallon de l'Orbe, qui semble vouloir se dérober aux regards humains, est d'une beauté ravissante, et de beaucoup préférable au célèbre vallon de Vaucluse, soit par la grandeur de ses montagnes, soit par la richesse de ses forêts, soit enfin par l'abondance de ses eaux.

Etc… Ici l'auteur pioche encore une fois à pleine brassée dans les écrits de Saussure. Il poursuivra ensuite sa route en direction de Montcherand.